

Faire feu de tout bois

> Le Théâtre du réel

Hasard, nécessité et authenticité de l'acte présent, empathie sans bornes pour l'Humain sont les fondations du processus de recherche de Tiago Rodrigues. Décryptage.



"Antoine et Cléopâtre" © Magda Bizarro

Si Tiago Rodrigues nourrit (in)consciemment une obsession pour la thématique « Femmes », si sa saudade portugaise se révèle dans ses créations par le maniement qu'il fait superbement de l'art de la Réminiscence, cette fièvre urgente à invoquer les fantômes du passé — qu'ils soient auteurs, héros ou héroïnes plus ou moins empoussiérés — s'inscrit dans la contradiction d'une forme qui exige un Présent ancré. Proche des Tg Stan, il propage un théâtre fait d'une complicité addictive avec le public et d'un empirisme contagieux qui fait feu de tout bois et sert un Réel qu'il défend, féroce et certain, mais avec la mesure d'un homme qui cherche le mot juste, la place juste, en somme qui cherche à être avec vous, ici et maintenant, dans la boîte à théâtre. Car Tiago Rodrigues s'emploie à utiliser tous les possibles du kit théâtral, comme un enfant s'amuse des artifices de sa vraie/fausse cabane. Et comme l'enfant dans son illusion ludique cherche à faire parler son super héros « pour de vrai », Tiago, lui, veut entendre le vrai chez ses comédiens, comme chez Sofia Dias et Vitor Roriz, Antoine et Cléopâtre (photo). « Est-ce que l'on va décider vers notre amour ou vers le monde ? ».

Lorsqu'il écoute le couple à la vie comme à la scène, Tiago Rodrigues reconnaît que ce dont ils parlent est « vrai » car ils se posent ces mêmes questions au quotidien. « Pour moi, il nous faut admettre la possibilité d'un manque de convention. Le réalisme pour moi c'est le remplacement du réel par quelque chose d'autre, comme si c'était le réel. Pour moi, le jeu c'est toujours de se dire "Pas de réalisme! Ici, on est dans le théâtre, on est dans le réel". C'est des lampes, et maintenant je vais dire que c'est le seul soleil. Et le fait que je dise que c'est le soleil, c'est la chose la plus "Contre l'illusion" que je peux faire parce que vous, vous savez que ce sont des lampes. Alors la seule chose que je ne peux pas dire c'est : "Je vous vole votre illusion" ». Et c'est bien là la clé de ce théâtre où acteurs et spectateurs ne doivent pas perdre de vue que tout est art de la représentation. Que c'est fake, c'est de l'illusion, de la fiction.

Du Théâtre du réel...

Confronter les mythes à l'actualité dans un théâtre de l'ici et du maintenant qui s'attache à prendre de la distance avec le propos (d)énoncé, polémique ou subversif via une forme non conventionnelle. Dans l'idée, nous pensons d'emblée à quelques maîtres de la mise à distance, de Brecht à Beuys en Allemagne, de McBurney et le Théâtre de Complicité à Bond, Kane ou Ravenhill pour le InYerFaceTheatre anglais, des performers du Living au Wooster Group où l'on retrouve plus ou moins vive l'urgence à transposer et transgresser le réalisme pour exprimer une vision politique qui s'exprime dans des écritures et des formes expérimentales multiples et variées. Le théâtre réel c'est aussi le théâtre de la métafiction — un théâtre qui pointe constamment du doigt ses mécanismes, ses rouages. Il y a dans le théâtre du réel une façon de proposer un débat, léger et facile, immédiat — de s'interroger sur son statut en tant qu'objet, en tant que fonction du théâtre, de l'acteur, des accessoires, de questionner ce qui est réel et illusion. On peut s'autoriser des digressions par rapport au texte d'origine et flirter entre fiction et réalité, temps passé ou présent immédiat. C'est ce que fait Tiago Rodrigues avec brio quand il jongle les temps, les espaces et les registres différents. Dans "Bovary", des strates de réalités se succèdent et se superposent sur le plateau via différents registres (juridique/procès, littéraire/fiction, espace de la rencontre acteurs/spectateurs en un instant T) et

induisent un rapport plus ou moins immédiat avec le public, un « réel » qui, empreint du hasard — « hasard scénique, hasard du point de vue du spectateur » — et à la fraîcheur du « comme si c'était la première fois », règle d'or du jeu réaliste, fonde précisément le type de jeu cher à Tiago Rodrigues.

Tiago Rodrigues laisse aux acteurs une place de choix au bénéfice d'une création collective. Il y a sur le plateau une totale et jubilatoire liberté de confondre, de manipuler, de mêler. Si le plateau est quasiment vide, c'est pour mieux laisser l'imaginaire s'en emparer et créer la magie du théâtre qui permet de changer de lieu, d'espace, de temps tout en étant intensément présent ici et maintenant. « Je donne toujours cet exemple : s'il y a le bruit d'un avion qui passe, pour moi la limite c'est le comédien faisant semblant que l'avion n'est pas là. Il faut toujours admettre que l'avion est passé, qu'il y a un bruit. Et on continue ou pas, on fait une pause ou pas, mais ne jamais faire semblant qu'il n'y a pas d'avion, jamais faire semblant que la lampe n'a pas explosé — non — les choses se passent vraiment, parce que l'on est au théâtre! La seule chose que l'on a à offrir aux gens c'est le fait que l'on peut tomber à un moment donné. C'est le danger, le hasard, la possibilité que ça se passe mal », explique Tiago Rodrigues. Et de rejoindre le principe premier du réalisme : si le cinéma fait mieux, alors abstiens-toi. « Le cinéma, c'est la version — la take — parfaite que le réalisateur veut vraiment offrir aux gens comme son rêve idéal d'image et de dramaturgie dans ce moment. On peut filmer toute une journée pour trente secondes. Ça ce n'est pas le théâtre. Le théâtre, c'est : on est là tous ensemble, on s'est préparé quand même, mais ça commence maintenant. Un voyage. Et il y a des problèmes qui vont se passer, sûrement, visibles ou invisibles, mais ça se passera. »

Si le réalisme c'est tendre un miroir à la réalité, le Théâtre du réel tend un miroir à la fiction et c'est ce que Tiago Rodrigues défend bec et ongles. Cette distance pose d'emblée un rapport bienveillant avec le public, joyeux en général car pris à parti avec humour, ironie ou introspection. C'est ce que fai(sai)t si brillamment déjà l'acteur Michel Fau dans les années 90 lorsqu'il pratiquait sa délicate distance vocalement maniériste et maîtrisée. « Moi, je suis pour le bouleversement d'être transporté ailleurs en tant que spectateur. Moi (spectateur), je désire aussi. Je ne veux pas juste faire semblant. Je ne veux pas que le comédien fasse un effort en faisant semblant qu'il est un prince danois déprimé. Je veux juste qu'il me dise : écoute, c'est Hamlet, c'est un prince danois déprimé, et il dit ça. Et après il me propose, et moi je fais le choix de l'illusion ou pas. » Comme spectateur « ce qui reste avec moi, ce n'est pas la forme, ce sont les gens qui ont une forme dedans, mais surtout les gens, avec les accidents, la réalité d'être dans une salle. Je ne dis pas "J'étais dans un château", je dis "Je viens du théâtre"... Et là, ce qui m'intéresse ce sont les coïncidences énormes entre la fiction que quelqu'un a écrite — moi ou un vrai auteur —, la fiction proposée par des comédiens, par des lumières, par un décor, et cette réalité. »

> **"Antoine et Cléopâtre"**, du 14 au 17 mars, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr),
> **"The Way She Dies"**, du 28 mars au 1^{er} avril (du mardi au jeudi à 20h00, vendredi et samedi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

... au Reality-théâtre

Et puis on ne propose pas un spectacle « fini », une réponse ou des choix fermes, mais un état de recherche. Ce qui fait vibrer Tiago Rodrigues est le processus et la naissance d'une œuvre. Ici, on cherche l'erreur, la fragilité, la vulnérabilité qui nous font sourire, nous émeut. C'est un théâtre léger, en cours. Tandis qu'un spectacle "fini" est en quelque sorte un spectacle figé dans lequel on dresse une sorte de vérité en continu, on cherche le mot juste, le ton juste et on érige un choix final, ferme et précis. Le théâtre du réel, lui, nous montre le processus préalable au choix, l'univers des possibles, l'espace quantique. Ainsi, il y a forcément pour le spectateur quelque chose d'un peu jouissif à être témoin, complice parfois, de ce processus-là qui est habituellement la répétition cachée, parfois secrète, souvent sacrée. Les codes du théâtre sont désacralisés et le spectateur devient, par ce théâtre-là, un spectateur privilégié non pas parce qu'il assiste au Drame, mais parce qu'il découvre les rouages techniques qui fondent le Drame. Il découvre davantage les mystères et les rouages du théâtre plutôt qu'une pièce de théâtre.

Un Reality-théâtre en quelque sorte, pour la génération Millenium habituée des formes et postures autocentrées, mais un Reality théâtre intelligent. Éclectiques et ancrés dans des registres et horizons différents — plus ou moins réalistes, récitatifs, improvisants ou organiques — dans "Bovary", les acteurs se plient à la règle avec en effet un certain danger : à vouloir ancrer ces œuvres et personnages fictifs du passé dans le réel, à éclater à ce point toute tentative/tentation d'incarnation du personnage — la fausse note guette. Un peu comme quand Michel Fau passait d'Olivier Py à William Shakespeare : quelque chose grinçait, résistait. C'est le cas de Bovary, si « accessible » et légère et fun qu'elle nous livre une définition de cette femme un peu cliché et qui tend parfois davantage vers l'hystérie ou la superficialité que vers la complexité d'une femme opprimée. Et puis Charles, ce garçon agit par l'empathie, la bienveillance et l'abnégation qui tire vers le benêt. C'est cela aussi le risque de ce Réel qui, comme la télé réalité, nous soumet à un panel sans filtre de trivialités qui incitent davantage au jugement de valeur immédiat qu'à l'empathie devant des éclats d'humanité triés pour mieux les observer, les comprendre et les méditer.

En se saisissant du sensationnel présent, en surfant sur les rouages de styles différents, et en faisant feu de tout bois, poussé à son paroxysme, ce théâtre prend parfois le risque d'y perdre un peu d'Humain ou d'universel. Et l'on s'attarde davantage sur les préoccupations d'un humain faisant du théâtre, que celles d'un humain « dans la Vie ». Une façon de se moquer gentiment d'une certaine arrogance et des hautes présomptions de l'Art du Théâtre tout en prenant le risque de friser parfois le théâtre de divertissement dont Tg Stan se rend parfois victime. Ainsi, que ce soit dans son héritage Brechtien, ses faux semblants « à-la-Michel-Fau » ou sa triviale épure scénique, le théâtre de Tiago Rodrigues finit par poser tout de même un miroir (in)conscient sur nous-mêmes : insaisissables car jamais vraiment finis et à l'infini en processus de recherche sur soi. C'est ce qu'il réussit à créer avec "Antoine et Cléopâtre" au Théâtre Sorano, ce que l'on reconnaît dans "Par cœur" ou "Bovary", ce que "The Way She Dies", où l'élève met en scène ses maîtres, révélera sans doute au Théâtre Garonne.

> Céline Nogueira

> ACTU

• **CARCA... SONNE!** Pixies, Christophe Maé, Trust, Europe, Véronique Sanson, Béjart Ballet Lausanne, "Les noces de Figaro" par Opéra Plein Air... ce sont les premiers noms dévoilés par les programmeurs du "Festival de Carcassonne" qui aura lieu cette année en juillet dans la belle cité médiévale audoise. Renseignements : www.festivaldecarcassonne.fr

• **CONCERTS À VENIR.** L'auteur et chanteur toulousain **Magyd Cherfi** se produira en mode "lectures & chansons" dans les murs du Bikini le dimanche 19 mars à 18h00 (réservations au 05 62 73 44 77). La chanteuse et pianiste **Véronique Sanson** sera de passage au Casino Barrière de Toulouse les mercredi 8 et jeudi 9 novembre à 20h30, dans le cadre de sa tournée intitulée "Dignes, dingues, donc..." (réservations et renseignements au 05 56 51 80 23). La chanteuse **Shy'm** se produira sur la scène du Casino Théâtre Barrière le jeudi 15 juin à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le combo glam-rock anglais **Placebo** sera de passage sur la scène du Zénith de Toulouse le lundi 24 avril à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur pour filles **Julien Doré** viendra présenter son nouvel album "8" (esperluette, ndr) le mercredi 3 mai à 20h00 au Zénith de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur à succès **Vianney** sera dans les murs du Bikini le jeudi 6 avril à 20h00 (inutile de préciser qu'il est prudent de réserver sa place au 05 62 24 09 50). Le retour de la chanteuse **Patricia Kaas** à Toulouse se fera le mercredi 8 mars à 20h30 sur la scène du Zénith (réservations au 05 56 51 80 23). Le chanteur ressuscité **Renaud** fera une apparition au Zénith de Toulouse le vendredi 17 mars à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe de rap marseillais **IAM** fera revivre son album culte "L'école du micro d'argent" sur la scène du Zénith de Toulouse le vendredi 17 novembre 2017 à 20h30 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). Le sublime et remuant collectif français de hip-hop/groove/électro **Chinese Man** sera sur la scène du Bikini le mercredi 19 avril à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le chanteur populaire **M Pokora** sera sur la scène du Zénith de Toulouse le dimanche 17 décembre prochain à 18h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le chanteur protestataire et inattendu **Saez** viendra présenter son nouveau projet musical, baptisé "Le Manifeste", au Zénith de Toulouse le jeudi 30 mars à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 77). Le légendaire groupe français de rock progressif **Magda** se produira dans les murs du Bikini le mercredi 15 mars à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le légendaire groupe pop/new-wave anglais **Simple Minds** sera en concert, dans le cadre de sa tournée "Acoustic live 17", le samedi 29 avril prochain dans les jolis murs de la Halle aux Grains (inutile de préciser qu'il est prudent de réserver au 05 62 73 44 77). Le chanteur **Alain Chamfort** sera sur la scène du Casino Théâtre Barrière le jeudi 9 mars (réservations au 05 34 31 10 00). Le groupe **Boulevard des Aïres** se produira sur la scène du Zénith de Toulouse le jeudi 11 mai à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). La jeune auteur-compositrice-interprète toulousaine **Jain** se produira au Phare à Tournefeuille le vendredi 3 mars à 20h00 (réservations conseillées au 05 62 73 44 77). Le retour du chanteur reggae/soul **Patrice** se fera au Bikini le jeudi 30 mars à 20h00 (renseignements au 05 62 24 09 50). La chanteuse **Anaïs Delva**, connue pour son tube "Libérée, délivrée", revisitera en live les chansons des princesses Disney le samedi 10 juin au Casino Théâtre Barrière à 14h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La chanteuse décalée **Camille** sera sur la scène du Bikini le mercredi 17 mai à 20h00 (réservations conseillées au 05 62 24 09 50). Le groupe belge **K's Choice** fêtera ses 25 ans au Bikini le mercredi 10 mai à 20h00 (renseignements au 05 62 24 09 50). Après un concert complet en décembre dernier, le groupe de rigolo-rock **Les Fatals Picards** sera de retour au Metronom le vendredi 24 novembre à 20h00 (des infos au 05 62 73 44 77). Le plateau musical **Les Vieilles Canailles**, qui réunit Jacques Dutronc, Johnny Hallyday et Eddy Mitchell sur la même scène, est programmé au Zénith de Toulouse le mercredi 28 juin à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). La musicienne, compositrice et interprète danoise **Agnes Obel** fera une halte au Bikini le mardi 16 mai à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50). Le rappeur martiniquais **Kalash** sera en concert le mercredi 13 avril à 21h00 au Bikini (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur populaire **Michel Sardou** remplira à coup sûr le Zénith de Toulouse le mardi 28 novembre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le combo bourrin américain **Suicidal Tendencies**, emmené par l'hyper-énergique Mike Muir, mettra le feu au Bikini le mardi 11 avril à 20h00 (réservations au 05 62 24 09 50).